Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 40 (1911)

Heft: 18

Rubrik: Conférence des inspecteurs scolaires à Sion : le 28 septmebre 1911

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tiques et chronologiques, éviter tous les détails superflus pour mettre en relief les grandes lignes de la formation de notre pays.

33° En géographie, que la carte soit pour ainsi dire un diorama toujours ouvert aux yeux des élèves. Animons la description topographique des lieux par les particularités de leur configuration, par les productions les plus importantes et par les souvenirs historiques qu'ils rappellent.

34° L'histoire et la géographie sont deux branches sœurs. Elles doivent se prêter un appui mutuel et se compléter l'une l'autre.

35° La formation du citoyen, l'éducation civique, doivent être l'objet constant de la sollicitude du maître. Pour réussir dans l'enseignement de l'instruction civique proprement dit, ayons recours aux tableaux synoptiques où la vue soulage la mémoire.

36° Puisque l'enseignement du dessin d'après la méthode Martin a, en partie, remplacé l'écriture, consacrons tous nos soins à la formation de l'écriture au cours inférieur spécialement. Soyons exigeants pour les soins que l'on doit accorder aux exercices d'écriture, de quelque nature qu'ils soient.

37° Si l'on veut arriver rapidement au but, mettons-nous à l'œuvre sans retard.

38° N'oublions pas cette devise de M. Bréal : « C'est le maître qui fait la méthode [1]. »

Signé : E. Cardinaux.

Châtel-St Denis, en mai 1897.

(A suivre.) F. Oberson.

CONFERENCE DES INSPECTEURS SCOLAIRES A SION

le 28 septembre 1911

Les Inspecteurs d'écoles de la Suisse française étaient réunis, à Sion, jeudi dernier, en conférence annuelle, sous la présidence de M. Burgener, chef du Département de l'Instruction publique du canton du Valais.

Le canton de Fribourg y était représenté par MM. Perriard, etc.

Le sujet mis à l'étude et traité par M. Savoy, inspecteur scolaire à Lausanne, était un thème pédagogique plein d'actualité : ***La fatigue intellecteulle et les horaires des leçons.***

M. Savoy a rédigé son rapport de main de maître. Son travail aura, du reste, les honneurs de l'impression et renfermera, en appendice, ***cinq tableaux hebdomadaires types,*** qui pourront servir de guide à ceux que cette importante question intéresse. En attendant, voici les principales conclusions adoptées :

1° Le travail est un devoir de l'homme envers lui-même et envers la communauté. Tout travail d'une certaine durée produit la fatigue ;

[1] ***Bulletin pédagogique,*** 1897, p. 153 et suiv.

2° Il faut distinguer entre la fatigue normale et le surmenage. Toute fatigue normale disparaît complètement avec le repos. Toute fatigue qu'un sommeil suffisant ne dissipe pas et qui nécessite des soins particuliers est du surmenage;

3° On ne doit pas chercher à éviter toute fatigue à nos enfants. Il suffit de la proportionner à leur âge, à leur santé, à leur développement intellectuel; problème bien difficile à résoudre, il faut le reconnaître;

4° La fatigue intellectuelle n'est pas produite uniquement par la quantité, mais aussi par la nature du travail. Certaines disciplines engendrent plus de fatigues que d'autres;

5° Une foule d'enfants subissent un vrai surmenage physique par suite des travaux imposés par les parents et par insuffisance de sommeil. Ces élèves ne retirent qu'un faible profit des leçons qui leur sont données;

6° Dans l'élaboration de son horaire des leçons, le maître tiendra compte des résultats obtenus par les recherches sur la fatigue intellectuelle;

7° Pour les élèves de 9 à 15 ou 16 ans, la longueur des leçons doit, dans la règle, être de 50 minutes, pour les élèves plus jeunes de 25 minutes;

8° Chaque leçon de 50 minutes sera dans la règle, suivie d'une récréation de 10 minutes. Toutes les fois que le temps le permettra, cette récréation sera faite en plen air. Le maître s'assurera que tous les élèves jouent et s'ébattent;

9° Les leçons les plus fatigantes (arithmétique, composition, dictées, grammaire, histoire, géographie) seront, — autant que possible, — placées le matin, à la même heure. La deuxième et la troisième heures sont les plus favorables au travail intellectuel;

10° Les tâches à domicile seront toujours bien préparées et bien corrigées en classe.

Voilà, en résumé, les conclusions définitives admises par le corps inspectoral de la Suisse romande.

Les débats ont été dirigés avec beaucoup de talent et d'habileté par M. le directeur Burgener, qui, — après un discours de bienvenue vivement applaudi, — a retracé les progrès réalisés en Valais, surtout dans les dernières années. C'est à savoir : la nouvelle loi sur l'enseignement primaire, l'institution du médecin scolaire, la création de l'Ecole d'application à l'Ecole normale, l'amélioration des traitements des instituteurs, la création des pensions de retraite, la loi sur l'enseignement secondaire, les dispositions prises à l'adresse des enfants anormaux.

Pour être un peu complet, ajoutons que la discussion sur l'important sujet mis à l'étude a été des plus intéressantes et, — il faut le croire du moins, — des plus instructives. Par-ci par-là, elle était émaillée de quelques pointes de malice! C'est que les Inspecteurs scolaires ne sont pas aussi moroses qu'on se l'imagine quelquefois.

La discussion se prolonge jusqu'à une heure. Les effets de la fatigue intellectuelle commencent à se faire sentir. Fort heureusement, le remède est tout près du mal. On nous apprend que le dîner est servi! Il faut obéir et le plus gentiment possible. Bientôt les conversations joyeuses et de bon aloi recommencent. — Nous écoutons à nouveau

M. le directeur Burgener, qui nous met sous le charme de sa parole aimée et qui nous dit, en termes délicieux, tout le plaisir que le Valais éprouve à recevoir ses confédérés de la Suisse française.

Prennent encore la parole : MM. Latour, Blaser, Henchoz, Allet, etc.

Notre collègue, *M. Barbey,* inspecteur scolaire et chef de service à l'Instruction publique, à Fribourg, propose comme sujet à mettre à l'étude pour 1912 : *L'utilité et l'organisation des conférences du corps enseignant.* Cette proposition est adoptée à l'unanimité et vaut à M. Barbey l'honneur d'être désigné comme rapporteur pour l'année prochaine.

Neuchâtel est désigné comme prochain lieu de notre réunion, et M. Léon Latour est acclamé comme président.

A. Perriard.

LE DIMANCHE

Les vieilles cloches d'airain,
Joyeuses et solennelles,
Chantent gaiment leur refrain
En conviant les fidèles.
Là-haut le ciel est d'azur ;
L'oiseau chante sur la branche
Tout sourit, tout est plus pur :
C'est dimanche.

Ce sont tous des cœurs vaillants,
Des travailleurs de la terre,
Armaillis ou paysans
Venant offrir leur prière.
Belles filles, jeunes gens,
Vieux dont la tête se penche
Arrivent en devisant :
C'est dimanche.

Chacun laisse ses travaux
A la fin de la semaine.
Les clochettes des troupeaux
Seules résonnent lointaines.
Et par les chemins ombreux
On voit vers l'église blanche
Venir des groupes joyeux :
C'est dimanche.

Puis dans la petite église
Les chants pieux lentement
Montent sous la voûte grise
Vers le Dieu bon et puissant.
Là, oubliant ses douleurs
Notre âme bien mieux s'épanche
La paix descend dans les cœurs :
C'est dimanche.

Fernand Ruffieux.

ECHOS DE LA PRESSE

Histoire et Géographie locales. — Il y a longtemps que nous recommandons aux lecteurs du *Bulletin* de ne pas négliger ce qui, dans l'histoire locale, peut illustrer l'histoire nationale et porter l'élève à l'amour du coin de terre qui l'a vu naître et grandir. Quant à la géographie locale, elle est devenue une introduction à la géographie proprement dite. Les idées que M. Horner a prônées il y a 25 ans déjà,